

ANNEXE III.

CONTRIBUTION DE LA DELEGATION RWANDAISE :

Par NTUYENABO Fidèle

Merci Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord exprimer ma gratitude à l'endroit du Professeur Yuri IZRAEL, au nom de ma délégation, pour l'exposé clair qu'il vient de nous faire.

Les problèmes relatifs à l'environnement, sa dégradation, sa sauvegarde, son amélioration sont généralement considérés comme des problèmes propres aux pays industrialisés.

Le concept de l'environnement ne doit pas être confondu avec la pollution causée par l'anhydride sulfureux en provenance des zones les plus industrialisées de l'Europe qui se transforme en acide sulfurique par les effets de la pluie pour affecter les plantes et le sol.

Même les pays qui jusqu'à présent ne disposent pas d'un nombre suffisant de centrales électriques, de raffineries, de hauts fournaux, des usines métallurgiques, de chauffage domestiques, sources de cet anhydride sulfureux ne peuvent pas prétendre être à l'abri de ce fléau car ils s'industrialisent suivant le même schéma et utilisent la même technologie que ces pays menacés actuellement.

Il est évident que les Etats de l'Est et de l'Ouest de l'Europe plus les Etats-Unis, le Canada et l'Union Soviétique représentent à eux seuls plus de 75 % de la consommation mondiale d'énergie et à peu près la même proportion de pollution.

Mais il est aussi clair que les pays peu industrialisés restent aussi confrontés à leurs problèmes de l'environnement. Dans certaines régions ces problèmes se posent avec acuité et parfois on assiste les bras croisés à leur développement.

Nous pouvons citer entre autres, la pollution de l'eau, la désertification, la disparition des espèces et que sais-je encore ?

.../...

S'agissant des pluies acides, la situation morphologique du Rwanda que j'ai l'honneur de représenter ici, a une large influence sur les précipitations pluviométriques par son action sur les alizés en provenance de l'océan Indien. Si par malheur l'atmosphère de cet Océan connaissait le phénomène des pluies acides ou si elle était polluée d'une façon ou d'une autre; toutes les régions balayées par ces Alizés en subiraient des lourdes conséquences.

Nos forêts où gambadent encore nos gorilles de montagnes ainsi que d'autres espèces animales seraient devastées, les poissons de nos lacs seraient décimés.

ici c'est la société de consommation qui est en proie à ce fléau, demain ce sera une autre société car nul ne peut prétendre être à l'abri du malheur, et il vaut toujours mieux Prévenir que guérir, c'est pourquoi l'Union Interparlementaire en collaboration avec le Programme des Nations Unies sur l'Environnement nous ont conviés à une conférence de ce genre.

Le Monde entier devrait se lever comme un seul homme pour combattre ce fléau qui menace toute l'humanité.

Ma délégation a décidé de prendre la parole sur un sujet aussi passionnant concernant les océans alors que le Rwanda est un pays perdu à l'intérieur des terres parce que nous sommes partie à la Convention sur le Droit de la Mer. Les pays enclavés attendaient beaucoup de cette Convention mais comme les jours se suivent, on constate que bon nombre de pays ne semblent pas pressés pour y adhérer, pour certains, c'est même un rêve.

Ce qui est effrayant à l'heure actuelle des choses, c'est que la Mer dont on connaît les bienfaits incomensurables qu'elle apporte à l'humanité est pour le moment devenue le lieu privilégié des essais nucléaires. Elle est devenue la cible des pluies acides qui détruisent les saumons et les autres poissons. Ces effets néfastes mettent obstacle à la production des produits halieutiques et le Commerce International dans ce domaine en pâtit.

Ce que nous pouvons demander à la Communauté Internationale qui dispose de moyens suffisants d'aider les pays démunis à combattre par tous les moyens tout ce qui viendrait troubler son environnement.

ANNEXE IV.

Contribution de la Délégation Rwandaise par
Dr MUSAFILI Ildéphonse.

Merci Monsieur le Président,

Je dois pour commencer remercier le Professeur Pemle Marchado qui nous a donné un exposé clair et bien détaillé.

Monsieur le Président; d'une façon générale cette conférence d'une importance particulière est un élément clef pour l'avenir de l'humanité dans l'avenir immédiat et lointain. En effet Monsieur le Président, tous les conférenciers, avec des sujets différents mais interdépendants, visent l'amélioration des conditions de vie de nos sociétés; c'est-à-dire avoir une bonne santé; or vous savez que la bonne santé n'est pas seulement l'absence de maladies mais un complet bien être physique social et mental; or tous ces trois composants ne sont possibles que lorsque l'homme et l'environnement font bon ménage comme l'a bien déclaré hier l'honorable délégué de l'Inde. Mais ce bon ménage n'est possible que sous différentes conditions. Ces conditions nous ont été présentés pour les éminents orateurs qui ont tous détaillé d'une façon éloquente les conséquences néfastes et pertinentes qui guettent l'humanité si des mesures urgentes et pertinentes ne sont pas prises. Comme un de nos collègues l'a bien précisé, la position des parlementaires est délicate, il y a des voix plus puissantes que notre persuasion et l'élaboration des lois. Mais comme je suis dans le camp des optimistes je suis sûr que nous prenons l'engagement de dénoncer à haute voix les positions de certaines autorités égoïstes qui mettent en péril l'avenir de l'humanité notre rôle serait profitable. Je me réjouis encore de vous apprendre que notre pays a déjà commencé à élaboré les lois qui protègent l'environnement. Nous avons une loi sur la protection du sol, la loi sur la protection des parcs nationaux, des réglementations en matière d'urbanisation, en matière d'hygiène, en matière d'extraction de carrière, en matière d'infrastructure routière, etc...

Monsieur le Président, vu l'importance de pareille conférence, est-il possible d'organiser en collaboration de l'Organisation Mondiale de la Santé une autre conférence spécialement pour les pays en voie de développement, quoi que les problèmes d'environnement restent l'apanage de tous les pays, développés et ceux qui sont en voie de l'être, conférence dans laquelle il y aurait surtout le développement des effets morbides sur la santé de l'homme issus de la dégradation incontrôlée de notre environnement.

Je suis Député, mais en tant que médecin j'ai été frappé par des con-
naissances nouvelles que j'ai tirées de l'enseignement que j'ai eu
tout le long de nos débats concernant l'amélioration de la santé de
l'homme en améliorant les écosystèmes de notre planète. Si je fais
cette proposition c'est que les pays développés sont très avancés
dans la sauvegarde de la nature vu qu'ils ont commencé il y a plus
de 20 ans or les pays en voie de développement ne font que commencer.

.../...

Que le souhait de tous soit poursuivi avec
achainement, c-à-d la sauvegarde de la paix pour le bien-être de
l'humanité.

Je vous remercie Monsieur le Président.